STEINFÜHRER, Henning, *Die Weimarer Stadtbücher des späten Mittelalters. Edition und Kommentar*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/693>

DOI : 10.4000/ifha.693

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « STEINFÜHRER, Henning, *Die Weimarer Stadtbücher des späten Mittelalters. Edition und Kommentar* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.693>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STEINFÜHRER, Henning, *Die Weimarer Stadtbücher des späten Mittelalters. Edition und Kommentar*

Olivier Richard

- 1 On appelle Stadtbücher, qu'on pourrait traduire « registres urbains », les volumes, le plus souvent écrits par les chancelleries communales, où les actes et décisions du Conseil étaient enregistrés, et où des chartes intéressant la commune étaient copiées. Aussi constituent-ils des témoins importants de la pratique de l'écriture dans l'administration des villes à la fin du Moyen Âge – dont l'histoire est en vogue aujourd'hui – mais aussi, tout simplement, des sources d'information d'une très grande richesse. Le cas de Weimar est exemplaire : il ne reste aujourd'hui que dix chartes du XIV^e s. et une cinquantaine du XV^e s. aux Archives Municipales. Autant dire que les deux volumes édités ici sont des documents d'une importance considérable pour l'histoire de la ville à la fin du Moyen Âge. Le premier est un registre du Conseil urbain de 99 folios, commencé en 1380, et continué jusqu'en 1418, avec des ajouts épars jusqu'au milieu du XV^e s. Il contient des copies de chartes et des notices concernant directement ou indirectement (quand il s'agit d'affaires privées) le gouvernement de la ville, mais aussi des listes des membres du Conseil, des statuts de métiers, ou encore l'enregistrement des nouveaux bourgeois de la ville. Le second Stadtbuch édité ici est un « livre des statuts » de 44 folios, rassemblant les principaux privilèges et ordonnances de la ville. Il fut établi pour l'essentiel en 1433, au moment où Weimar obtint la basse juridiction, avec quelques ajouts ultérieurs. Comme le premier, il est écrit pour la plus grande partie en langue vulgaire.
- 2 L'introduction présente rapidement les documents, donne quelques éléments d'information sur l'histoire de leur conservation, et fait une rapide analyse codicologique et paléographique. Quelques photographies permettent au lecteur de se représenter visuellement les deux volumes. L'édition elle-même donne le texte dans sa totalité, en maintenant l'apparat critique à un minimum. L'éditeur ne fournit pas de régestes, mais chaque enregistrement est précédé d'une courte description d'une à

deux lignes, et il est numéroté, daté, situé dans le codex – l'édition suit bien sûr l'ordre du document ; la « main » ayant écrit l'enregistrement est indiquée, ainsi que les notes marginales. Les références à d'autres documents ou à la bibliographie sont rares ; il s'agissait plus de rendre accessible le texte que de replacer les documents dans leur contexte historique et documentaire – celui-ci étant, on l'a vu, très limité.

- 3 Une bibliographie précède l'édition, qui est suivie d'un index mêlant noms de personnes, lieux et notions ; il manque un index chronologique, mais l'étendue limitée des deux Stadtbücher ne le rendait pas absolument indispensable. Gageons que cette édition très utile incitera les historien(ne)s à se pencher sur ces deux sources, qui n'ont jusqu'à présent fait l'objet d'aucune monographie.
- 4 Olivier RICHARD (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)